

Le Courrier de Berthierville

RELIGION ET PATRIE

ORGANE MENSUEL DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ

Vol. I, No. 9.

Berthierville, 15 février 1927.

Rédigé en collaboration.

Précis de l'Histoire de la Seigneurie, de la Paroisse et du Comté de Berthier

Par M. l'abbé S.-A. MOREAU, ptre.

(suite)

neur de la journée décisive de Saint Gothard. Vingt-quatre compagnies de ce régiment arrivèrent en Canada, en 1665, avec M. de Tracy, nommé vice-roi de la Nouvelle-France, M. de Courcelles, gouverneur, et M. de Talon, intendant. (1) Ces vaillants soldats portèrent aussitôt la guerre chez les cruels Iroquois, qu'ils forcèrent à la paix en 1666; paix qui dura près de vingt ans. L'année suivante six compagnies de ce régiment passèrent en France avec M. de Tracy; mais elles revinrent en 1669, pour être licenciées avec le reste du régiment.

La plupart des officiers reçurent des seigneuries, où il est probable que se fixèrent leurs propres soldats. Ainsi la seigneurie de Sorel fut concédée à M. de Saurel; celle de Chambly, à M. de Chambly; celle de Varennes, à M. de Varennes; celle de Verchères, à M. de Verchères; celle de Saint-Ours, à M. de Saint-Ours; celle de Contrecoeur, à M. de Contrecoeur; toutes près de la rivière Richelieu; M. de Berthier reçut alors la seigneurie de Berthier, dans le comté de Bellechasse; MM. de Beaumont, Bissot, de Vincennes, de Durantale reçurent les leurs dans le même comté. Mais le sieur de Randin reçut la sienne au-dessous du fief Dorvilliers, dans le comté actuel de Berthier. (2)

En voici le curieux acte de concession. Il fera voir les motifs pour lesquels les rois de France concédèrent ainsi les seigneuries, et les conditions auxquelles elles étaient acceptées. (3)

"Jean Talon, conseiller du roi en ses conseils d'état et privé, intendant de la justice, police et finance de la Nouvelle-France, Isle de Terre-Neuve, Acadie, et autres pays de la France Septentrionale.

"A tous ceux qui ces présentes verront, saluts :

"Sa majesté, ayant de tous temps recherché, avec soin et le zèle convenable au juste titre du fils aîné de l'Eglise, les moyens de pousser dans les pays les plus inconnus, par la propagation de la Foy et la publication de l'Evangile, la gloire de Dieu avec le nom chrétien, fin première et principale de l'établissement de la colonie française en Canada, et par accessoire de faire connaître aux parties de la terre les plus éloignées du commerce des hommes sociables la grandeur de son nom et la force de ses armes; et n'ayant pas estimé qu'il y en eût de plus sûrs que de composer cette colonie, de gens capables de la bien remplir par les qualités de leurs personnes, l'augmenter par leurs travaux et leur application à la culture des terres et de la soutenir par une vigoureuse défense contre les insultes et les attaques auxquels elles pourroient être exposées dans la suite des temps, a fait passer en ce pays bon nombre de ses fidèles sujets officiers dans le régiment de Carignan et autres, dont la plupart se conformant aux grands et pieux desseins de Sa Majesté, voulant bien se lier au pays en y formant des terres et seigneuries d'une estendue proportionnée à leur force et le sieur Randin, enseigne de la compagnie de Saurel, nous ayant requis de luy en

départir; Nous, en considération des bons, utiles et louables services qu'il a rendus à Sa Majesté en différents endroits, tant en l'ancienne France que dans la Nouvelle depuis qu'il y est passé par ordre de Sa Majesté, et en vue de ceux qu'il témoigne vouloir encore rendre cy-après, en vertu du pouvoir par elle à nous donné, avons accordé, donné et concédé, accordons, donnons et concédons par ces présentes au dit Sr Randin une demye lieue de front sur le fleuve St-Laurent, sur une lieue de profondeur à prendre depuis la concession du sieur de Comporté, (4) jusqu'aux terres non concédées avec l'Isle nommée de son nom de Randin, pour en jouir de la dite terre, en fief et seigneurie et justice, luy, ses hoirs et ayans cause à la charge de la foy et hommage que le dit sieur Randin, ses hoirs et ayans cause seront tenus de porter au château de St-Louis de Québec, duquel il relèvera, aux droits et redevances accoutumés, et au désir de la coutume de la prévosté et vicomté de Paris, qui sera suivy à cet égard par provision et en attendant qu'il en soit ordonné, et que les appellations du juge qui pourra être establi au dit lieu ressortiront pardevant... à la charge qu'il continuera de tenir ou faire tenir feu et lieu sur la dite seigneurie; et qu'il stipulera dans les contrats qu'il fera à ses tenanciers qu'ils seront tenus de résider dans l'an et tenir feu et lieu sur les concessions qu'il leur accordera ou leur aura accordé, et qu'à faute de ce faire il rentrera en possession des dites terres; que le dit sieur Randin conservera les bois de chesnes propres à la construction des vaisseaux, qui se trouveront sur la dite terre et qu'il en fera faire la réserve à ses tenanciers; pareillement, qu'il donnera avis au roy ou à nous des mines, minières ou minéraux, si aucuns s'y trouvent, à la charge de laisser les chemins et passages nécessaires.

"En témoin de quoy nous avons signé ces présentes, à icelles fait apposer le cachet de nos armes, et contresigner par l'un de nos secrétaires.

"A Québec, ce vingt-neuvième octobre, mil six cent soixante-et-douze."

(Signé) "TALON.
Et plus bas par mon dit Seigneur,
"VARNIER

La seigneurie de Berthier n'eut donc d'abord qu'une demie lieue de superficie. Le sieur de Randin l'avait reçue en récompense de ses bons et loyaux services, dans le but de propager la foy et la publication de l'Evangile, et ainsi la gloire de Dieu, et de faire connaître et respecter le nom français. Il était tenu d'y tenir feu et lieu et d'y obliger ses censitaires dans l'an qui suivrait sous peine de retrait. Or, la seigneurie n'ayant pas été retirée, on peut en conclure qu'elle fut habitée dès 1672 ou 1673.

Au reste, le Sieur de Randin ne garda pas longtemps sa seigneurie. Il la revendit l'année suivante au sieur de Berthier, capitaine au régiment de Carignan, et déjà possesseur de la seigneurie de Bellechasse.

V

Le capitaine Berthier acquiert le fief

Randin, le fait agrandir, et lui donne son nom.

Alexandre de Berthier, fils de Pierre de Berthier et de Marguerite de Bariac, naquit à St-Jacques de Bergerac, évêché de Périgueux, France, en 1638 (5). Il eut le malheur d'être huguenot; mais il se convertit à la foi catholique à son arrivée à Québec, en (6) 1665, et fit son acte d'abjuration en présence de Mgr de Laval, premier évêque de Québec, de MM. de Tracy, de Courcelles et Talon. Après le licenciement de son régiment, il épousa Mademoiselle Marie LeGardeur, fille de Charles Le Gardeur de Tilly et de Geneviève Juchereau, le 11 octobre 1672, et s'allia ainsi à l'une des plus anciennes et des plus nobles familles du pays.

Voici son acte de mariage :

"Le onzième jour du mois d'octobre mil six cent soixante-et-douze, après la dispense par moi donnée de la publication de trois bans de mariage d'entre Alexandre Berthier, fils de Pierre Berthier et de Marguerite Bariac, ses père et mère, de la paroisse de St-Jacques de Bergerac, évêché de Périgueux, d'une part; et Marie LeGardeur, fille de Charles Le Gardeur, Sieur de Tilly, et de Geneviève Juchereau, ses père et mère, de cette paroisse, d'autre part. Je, Soussigné, Henri de Bernières, prêtre, grand vicair de Monseigneur l'évêque de Québec, et curé de cette église paroissiale de Notre-Dame de Québec, les ay mariés solennellement en la dite église et leur ay donné la bénédiction nuptiale en présence des Sieurs Charles Le Gardeur de Tilly, père, Pierre Saurel, Jacques de Chambly, Jean Juchereau de la Ferté, Nicolas Dupont."

(Signé)

"H. DE BERNIERES."

Il avait alors trente-quatre ans, et son épouse n'en avait que vingt-et-un. On peut croire qu'ils résidèrent quelque temps à Québec, car ils y firent baptiser et inhumer une fille, Marie-Geneviève, le 30 septembre 1673 (7).

Le nom de Geneviève porté par la belle-mère et la fille aînée de M. de Berthier, peut, ce semble, expliquer l'origine du nom de la paroisse dédiée à Ste-Geneviève, bergère de Nanterre, patronne de Paris.

Le dictionnaire généalogique des familles canadiennes peut, selon son auteur, expliquer les migrations des familles, et nous le croyons. De cette façon on pourrait croire que M. de Berthier résida près de Sorel; car il y fit baptiser une fille, Charlotte Catherine, le 20 septembre 1674, et son unique fils, le 3 juillet 1676.

D'après tout ce que nous avons vu, et un titre de concession signé de sa main, que nous citerons plus loin, nous sommes portés à croire que M. de Berthier résida même dans sa seigneurie de Berthier, dont nous parlons.

Quoiqu'il en soit, dix-huit jours après son mariage, le 29 octobre 1672, M. de Talon lui fit un présent de noces au nom du roi en lui concédant la seigneurie de Bellechasse, de deux lieues de front sur deux lieues de profondeur. Cette seigneurie est passée à ses héritiers.

Lui-même acheta la seigneurie du sieur de Randin, le 3 novembre de l'année suivante, et le 27 août 1674, il obtint de M. de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, un immense agrandissement de la seigneurie qui a retenu son nom, M. de Berthier devait préférer de beaucoup demeurer dans sa seigneurie de Berthier que dans celle de Bellechasse. D'abord il y était voisin de son beau-

frère, M. Pierre de Saurel, marié à sa belle-sœur, Catherine Le Gardeur, et la proximité plus grande des Iroquois devait répondre mieux à ses goûts belliqueux.

Voici l'acte d'agrandissement de la seigneurie de Berthier (8).

"Louis de Buade, comte de Frontenac, conseiller du roi en ses conseils, gouverneur et lieutenant général pour sa Majesté, en Canada, Acadie, Isle de Terre-Neuve, et autres pays de la France Septentrionale.

"A tous qui ces présentes verront, salut :

"Sçavoir faisons que sur la requête à nous présentée par le Sr Berthier, capitaine, contenant qu'il avait acquis du Sr. Randin, enseigne, une terre en fief, le long du fleuve St. Laurent, d'une lieue de profondeur, à prendre depuis la concession du sieur de Comporté, jusqu'aux terres non concédées, par contrat passé entre eux le troisième jour de novembre dernier, à la quelle il requérait qu'il nous plût joindre une lieue de terre de profondeur au derrière d'icelle, à environ trois quarts de lieue de front au dessous, qui peuvent être jusqu'à la rivière appelée Chicot, avec deux lieues de profondeur ensemble une isle (9) d'environ une lieue de tour, attendant et au dessous de l'Isle Randin, vis-à-vis celle appelée du Pas, pour le tout être uny et incorporée à la dite terre par luy acquise du dit sieur Randin. Nous, en vertu du pouvoir à nous donné par Sa Majesté, et en considération des bons et louables service que le dit Sr. Berthier, a rendus à Sa Majesté et de l'affection avec laquelle il se porte pour continuer à luy en rendre en toutes sortes de rencontres, avons, à yceluy sieur de Berthier, accordé, donné, et concédé, accordons, donnons et concédons par ces présentes une lieue de terre de profondeur, au derrière de l'étendue de sa dite terre, et les terres de front qui sont joignant et au-dessous d'icelle jusques à la rivière Chicot, contenant environ trois quarts de lieue, avec deux lieues de profondeur, et en outre une isle d'une lieue en superficie, estant au-dessous et attendant l'Isle Randin vis-à-vis celle appelée du Pas, pour estre et demeurer le tout uny et incorporé à sa dite terre et jouir par luy, ses hoirs et ayans causes, à l'avenir, d'icelles et de la dite isle aux mêmes charges, clauses et conditions portées dans le titre de concession accordé au sieur Randin par M. Talon, cy-devant intendant, le vingt-neuf octobre Mil six cent soixante et douze, et à la charge d'en obtenir de Sa Majesté la confirmation dans un an.

"En témoin de quoy nous avons signé ces présentes, à icelles fait apposer le sceau de nos armes et contresigner par l'un de nos secrétaires.

"Donné à Québec le vingt-septième août mil six cent soixante-et-quatorze."

(Signé)

"FRONTENAC."

(à suivre)

- (1) Garneau, Hist. du Canada, 1 vol. p. 205.
- (2) La France aux colonies. Rameau, 2nde partie p. 270.
- (3) Pièces et documents, p. 133.
- (4) Fief Dorvilliers.
- (5) Dict. généalogique des familles canadiennes.
- (6) Garneau fait ici une erreur de date due sans doute à une faute d'impression. 1 vol. p. 215.
- (7) Dict. généalogique.
- (8) Pièces et documents, p. 134.
- (9) C'est l'île aux Castors.
- (9) Pièces et documents, p. 135.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL MENSUEL

Dr A.-D. MILOT,

Rédacteur en chef,

BERTHIERVILLE, Qué.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et \$1.00 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impression, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

ARTHUR L. AUGER,
Gérant.

EN VUE DE L'AMELIORATION DE LA QUALITE DE NOS PRODUITS LAITIERS

COMTE DE BERTHIER

En 1925, le comté de Berthier avait en opération 29 fabriques de produits laitiers. A ces fabriques 1193 patrons ont livré le lait de 8830 vaches, lesquelles ont produit pendant la saison de fabrication 971,400 livres de gras, soit une moyenne de 110.01 livres de gras par vache.

De cette quantité totale de gras (97,400 lbs) 243,394 lbs ont été converties en fromage et 728,006 lbs en beurre.

Le nombre moyen de patrons par fabrique a été de 41.13 qui ont livré en moyenne le lait de 7.401 vaches chacun. La quantité de gras moyenne reçue par fabrique a été de 33,496.5 lbs de gras.

Les tableaux suivants donnent en détail le nombre et la classification des fabriques du comté de Berthier, si ces fabriques reçoivent du lait ou de la crème, si le beurre est pasteurisé ou non et en plus la classification des fabricants suivant leurs qualifications. Comté de Berthier — Statistiques 1925

Nombre de fabriques :	
Fromageries	3
Beurreries	16
Fabriques combinées	9
Poste d'écrémage	1
Total	29
Classification :	
Fabriques de première classe	10
Fabriques de deuxième classe	15
Fabriques de troisième classe	4
Total	29
Fabriques qui ont fait classer du beurre pasteurisé	1
Fabriques qui ont fait classer du beurre non pasteurisé	17
Fabriques qui ont fait classer du beurre pasteurisé et non pasteurisé	6
Total	24
Fabriques qui font du beurre seulement	18
Fabriques qui font du fromage seulement	3
Fabriques qui font du beurre et du fromage	8
Total	29
Beurreries qui reçoivent du lait seulement	5
Fabriques qui reçoivent de la crème seulement	3
Fabriques qui reçoivent du lait et de la crème	18
Total	26
Fabricants qui possèdent un diplôme de beurre	12
Fabricants qui possèdent un diplôme de fromage	3
Fabricants qui possèdent un diplôme de beurre et fromage	7
Fabricants qui possèdent un permis de fromage	1
Fabricants qui possèdent un permis de beurre	4
Fabricants qui possèdent un permis de beurre et fromage	1
Fabricants qui possèdent un permis de fromage et un diplôme de	

beurre 1

29

BEURRE

Le comté de Berthier a fait classer, en 1925, 3,637 boîtes de beurre pasteurisé, soit 203,672 livres (32.96%) et 7,397 boîtes de beurre non pasteurisé, ou 414,232 lbs (67.04%).

Si tout le beurre classifié avait été pasteurisé, les patrons de ce comté auraient évité une perte de \$4,142.32, étant donné que le beurre pasteurisé se vend 1c de plus que le beurre non pasteurisé \$4,142.32

Les 203,672 lbs de beurre pasteurisé ont été classifiés comme suit: 84.6% No 1 et 15.4% No 2. En conséquence, si tout le beurre pasteurisé qui a été classifié avait été de première qualité, on aurait encore évité une perte de \$313.65, soit une différence de 1c par livre entre le No 1 et le No 2, — 15.4% de No 2 ou 31,365 lbs de beurre No 2 313.65

Le comté de Berthier a fait classer 414,232 lbs de beurre non pasteurisé, dont 74.4% étaient No 1 et 25.6% No 2. De sorte que si tout le beurre non pasteurisé qui a été classifié avait été de première qualité on aurait évité une autre perte de \$1060.43, soit 1c la livre entre le No 1 et le No 2 — 25.6% de No 2 ou 106,043 livres 1,060.43

Pertes sur le beurre. \$5,516.43

FROMAGE

Le comté de Berthier a produit, en 1925, un total de 609,744 livres de fromage. La classification a donné 73.0% de No 1 et 27.0% de No 2. Si tout le fromage fabriqué avait été de première qualité, une perte de \$1646.31 aurait été évitée, soit 1c la livre sur 164,631 livres de fromage No 2 1,646.31

Total des pertes \$7,162.71

REMARQUES : — Il s'est fabriqué dans le comté de Berthier, en 1925, un total de 847,548 livres de beurre, dont 617,904 lbs ont passé par la classification, laissant une quantité de 229,644 lbs non classifiés. Nous pouvons dire en se basant sur des chiffres proportionnels que si tout le beurre fabriqué avait été classifié la perte de \$5,516.40, faite sur le beurre classifié, aurait été portée à \$7,566.06.

La qualité des produits laitiers du comté de Berthier a été sensiblement améliorée ces dernières années. Ces résultats sont dus aux améliorations faites dans les fabriques et à la meilleure qualité de la matière première reçue (lait et crème).

Le pourcentage élevé de beurre non pasteurisé démontre à l'évidence que la qualité du lait et de la crème reçus était assez bonne.

Malgré les progrès accomplis, il reste encore beaucoup à faire. En 1926, les fabriques de deuxième classe ont diminué en nombre; mais il en reste encore qui devraient être améliorées ou fermées. Sur les 7 beurreries qui font du beurre pasteurisé, une seule n'a fait classifié que du beurre pasteurisé, ce qui semble démontrer que la pasteurisation a été mal faite dans certains cas et que le beurre ayant réagi à l'épreuve "Storch" a été classifié comme beurre non pasteurisé.

Est-ce que le pourcentage du beurre pasteurisé qui est assez bas n'indique pas aussi que la pasteurisation laisse à désirer dans ce comté?

Le pourcentage de fromage No 1, quoiqu'un peu plus bas, est pratiquement le même que le pourcentage moyen pour toute la Province (73.0% contre 74.1%). Sur les onze fabriques qui ont fait classifié leur fromage, quatre ont fait moins que 50% de No 1. Ces résultats, il faut bien l'admettre, ne sont pas satisfaisants. Comme ces fromages ont été fabriqués dans des fabriques de première classe (moins une), les fabricants ont dû recevoir du mauvais lait ou ils manquaient de compétence. Cette dernière cause semble la plus plausible.

Le comté de Berthier a fait classifié, en 1925, 7040 boîtes de fromage; en 1924, cette quantité était de 4,100 boîtes, soit une augmentation de 2,940 boîtes pour 1925. La quantité de beurre classifiée était de 11,034 boîtes en 1925 et de 13,698 boîtes en 1924, représentant une diminution de 2664 boîtes. Une partie de cette diminution dans la quantité du beurre doit être attribuée au fait qu'il s'est plus fabriqué de fromage dans les fabriques combinées en 1925 qu'en 1924. Cette diminution est encore due au fait qu'un certain nombre de patrons ont abandonné leurs fabriques pour vendre ou livrer leur crème à des ramasseurs qui passent par certaines paroisses.

Nous nous contenterons de demander à ces patrons s'ils pensent qu'il serait de l'intérêt de notre industrie laitière de voir cette pratique se généraliser. Elie BOUDREAU. Insp. des beurreries et fromageries

Read Motors Limited

Distributeurs des Automobiles: Cadillac, McLaughlin-Buick, Oldsmobile, Star, Pontiac, Ford, Camions International. — Ayant toujours en magasin, un assortiment d'automobiles neuves et usagées, variant de \$100 à \$800.

Nous nous occupons toujours de réparations. Quelque soit la marque de votre automobile, nous avons la pièce de rechange dont vous avez besoin. Venez voir notre grand assortiment de pneus et d'accessoires à des prix défiant toute compétition.

L.A. LAFOREST,

Gérant.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

PROFITEZ

DES AVANTAGES QUE VOUS

OFFRE LE MAGASIN CHIC AVANT

LA PRISE DE L'INVENTAIRE

ANNUEL.

TOUTE MARCHANDISES

MARQUEE A 33 1-3% DE

REDUCTION.

Gilles Laterrière

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Voulez-vous faire un beau voyage sur les rives du St-Laurent? Prenez l'autobus Montréal-Berthier-Trois-Rivières.

Téléphones: Bureau 33—Résidence 23

J. D. CHENARD

MANUFACTURIER

BERTHIERVILLE, P. Q.

Pour service prompt et courtols,

APPELEZ

PLATEAU 4252

UNION TAXICAB CO. LTD.

Bureau Chef:

81 Sherbrooke West, — MONTREAL.

Dr O.-E. MILOT

Pharmacien, LOUISEVILLE, P. Q.
Spécialité—Traitement à l'électricité des maladies suivantes: Hypertrophies des Amygdales, Polypes des fosses nasales, Hémorroïdes, Goitre, Verrues, Papillomes, Massage, Etc.
Les maladies du système nerveux, digestif et articulaire sont guéries par la chaleur électrique.

HOTEL MANOUAN

ST-MICHEL DES SAINTS, Qué.

CONFORT ET SERVICE. ENDROIT DE PECHE ET DE CHASSE. RENDEZ-VOUS DES TOURISTES.

VINS ET BIERES

RENE McGUIRE, Propriétaire.

Pour les yeux, le nez, la gorge, les orailles

Adressez-vous au Dr A.-D. MILOT, BERTHIERVILLE, P. Q.

Le Dr H. MICHAUD

Spécialiste des Hôpitaux de New-York et de Ste-Justine de Montréal sera à son bureau à votre demande.

Ne négligez pas votre vue! FAITES EXAMINER VOS YEUX — CHEX —

R. A. GERVAIS

Bijoutier et Horloger

TOUJOURS UN OPTICIEN DIPLOME A VOTRE DISPOSITION.

Lunettes au complet, \$1.50 et plus.

Celui qui m'apportera l'annonce de ce journal aura droit à un dollar de réduction, sur tout achat de lunettes de \$5.00 ou plus. BERTHIERVILLE, P. Q.

PETITES ANNONCES

Le Courrier de Berthierville est lu par plus de 25,000 personnes chaque mois. Si vous avez quelques choses à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces—vous serez surpris du résultat.

PRESCRIPTIONS, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., allez à La Pharmacie Nationale, V.-R. Chénard, propriétaire, Berthierville. Bonne qualité et prix modérés.

TRAVAUX D'IMPRIMERIE. Il est dans votre intérêt de venir examiner nos échantillons et nos prix avant de placer votre commande ailleurs. Le Courrier de Berthierville, en face du quai du gouvernement.

Le Courrier de Berthierville est édité par A.-D. Milot et Arthur L. Auger de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q., le 15 de chaque mois.

Pour vos travaux d'imprimerie, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 35 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

SERVICE DOMESTIQUE. — Servante demandée, pour soins du ménage dans une maison privée. Pas d'enfants, pas de lavage. S'adresser à boîte 65, Berthierville.

Apostrophe à Callès

Nous extrayons de la Revue le "Truth" de New-York, l'article suivant intitulé : "A Plutarquo Elias Callès", "Le Vicaire de Satan à Mexico".

Elias Callès, vous ne pouvez pas vaincre, vous ne serez pas vainqueur! Judas a trahi, a vendu son maître pour quelques deniers, et Judas s'est pendu.

Ponce Pilate a condamné Notre-Seigneur à mort, et Pilate mourut de sa propre main et son nom est exécré dans l'histoire.

Néron persécuta les Chrétiens et les accusa d'avoir incendié Rome, justement comme vous Elias Callès, héritier en supercherie de ce même Néron, mentant et trompant comme ce Néron le fit; maintenant blâmez votre propre faute, votre inexpérience, votre inhabilité à bien gouverner, vos propres méfaits et les méfaits de vos hordes de bandits contre d'inoffensifs groupement de religieuses, contre les prêtres consacrés, contre la religion celle de votre pays, que vous avez trahie dans votre haine contre Dieu, et dans votre convoitise du pouvoir politique et de l'argent.

Néron aussi, lui, fit une mort affreuse. Rappelez-vous cela Callès! Rappelez-vous cela!

Marc-Aurèle essaya d'exterminer l'Eglise en la persécutant. Il essaya et chercha à bannir la religion du Christ en tuant les disciples du Prince de Paix. Mais l'Eglise a triomphé et Marc-Aurèle tomba. Ses derniers jours furent misérables. Il fut victime d'une maladie si infecte que ses propres amis s'éloignaient de lui, pris de dégoût, il mourut assassiné. Souvenez-vous-en Callès! Souvenez-vous-en!

Trajan persécuta les Chrétiens et essaya de faire ce que vous-même, dans votre blasphématoire folie d'athée, tentez d'accomplir. Mais Trajan vit le peuple se révolter contre lui; soudain pris de terreur, il mourut d'une mort subite et misérable. Rappelez-vous de cela Callès! Rappelez-vous de cela!

Donatien tenta de mettre fin à la religion de Jésus-Christ et lui aussi fut assassiné. Que Dieu vous préserve d'un si juste châtement, Callès!

Sévère persécuta les Chrétiens et il échoua, comme vous devez échouer Callès... Pris de désespoir, il se suicida. Rappelez-vous de cela Callès! Rappelez-vous-en!

Dèce, Valérien et Dioclétien furent les Callès de l'Empire Romain en leur temps. Ils se firent fort d'abattre et d'écraser la religion chrétienne. Vous dites de même aujourd'hui, Callès, mais vous ne pouvez pas vaincre! Vous ne pouvez pas vaincre!

Dèce fut tué par les barbares, Valérien fut brûlé vif et Dioclétien détrôné, mourut de faim.

Aux temps modernes: Napoléon, semble-t-il, invincible guerrier, attaqua l'Eglise de Dieu, défit les lois divines, manqua d'une façon flagrante aux commandements de Dieu, et emprisonna le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre. Mais Napoléon avec toute sa gloire mourut en exil à l'île Sainte-Hélène. Rappelez-vous-en Callès! Rappelez-vous-en!

Bismarck crut qu'il était plus puissant que l'Eglise de Rome. Il s'imaginait qu'il pouvait la traiter en esclave, mais Bismarck alla à Canossa.

Ainsi l'homme de fer et de sang, admit qu'il ne pouvait conquérir l'Eglise de l'Eternel Dieu vivant. Et Bismarck mourut bafoué et humilié. Et vous, Callès, n'avez ni le cerveau ni la puissance d'un Bismarck.

Vénustiano Carranza fut assassiné par ses amis qui le supportaient. La mort fut terrible, une mort tragique.

L'Angleterre, l'arrogante Albion elle-même, dans sa persécution contre la catholique Irlande, ses églises et ses prêtres, ne rencontra-t-elle pas son

châtiment inévitable. Elle fut défaite et bafouée. Rappelez-vous cela Callès! Vous ne pouvez pas vaincre! Vous ne pouvez pas vaincre!

Puis quand le dernier chapitre de cette persécution aura été écrit et votre nom exécré et méprisé par tous les bons Mexicains qui ont au cœur l'amour de leur patrie, et quand votre corps reposera dans la poussière, une poussière qui ne voudra pas de vous, les cloches des églises de Mexico sonneront et les messes se diront, et la Sainte Communion sera donnée et reçue par les fidèles, et dans les écoles on enseignera l'amour de Dieu et de la patrie, deux choses, deux choses que vous n'avez pas connues, Callès!

Que Dieu vous soit en aide! Que Dieu ait pitié de toi. Si non, un sort terrible vous attend. Vous ne pouvez pas vaincre! Vous ne pouvez pas vaincre!

Rév. Albert E. SMITH; V. F.

FEU M. DELPHIS LAPORTE

Le 20 janvier dernier, est décédé M. Delphis Laporte, à l'âge de 69 ans. Les funérailles ont eu lieu le 22, en l'église de Berthier. M. Laporte souffrait depuis longtemps d'une maladie d'estomac, rien ne faisait prévoir une fin si soudaine. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Elize St-Jean, un fils, Edouard, de Montréal, deux filles, Mmes Adélarde Buron (Amaralice) de Berthierville, Mme Arthur Gauvin, (Alice) de Harrisville, trois frères, Siméon, Elie et Désiré Laporte, ainsi que trois sœurs, Mme St-Jean, Mme veuve E. Bayeur, de Berthierville et Mme J. Giroux, de Montréal. Conduisait le deuil, son fils Edouard, ses gendres, Adélarde Buron, Arthur Gauvin et Fortunat Jalette. Les porteurs étaient MM. Joseph Boucher, Adélarde Guérard, Hector Gervais, Louis Brisette, Hector Magnan et Joseph Lefebvre. Dans le cortège, on remarquait: M. et Mme Séverin St-Jean, M. et Mme Siméon Laporte, M. Arthur St-Jean, de Joliette, Mme Gaudette, de Joliette, Mme Hercule Champagne, de Montréal, Mme J. Giroux, de Montréal, M. et Mme Lanctôt, de Montréal, M. Désiré Laporte, Elie Laporte, M. et Mme Wilfrid Goulet, M. et Mme Ovide Boucher, M. et Mme Wilfrid Lavallée, Eménil Boucher, Mme Cuthbert Cayer, M. et Mme Alphonse Caisse, Mlle Marie Laporte, Albert Laporte, Mme Bayeur, Léo Bayeur, Azellus Laforest, W. Coutu, M. et Mme Joly, Louis St-Jean, MM. A. Héneault, W. Héneault, A. Gervais et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

LAVALTRIE

Le 17 janvier dernier, eurent lieu les funérailles de M. Geo. Pelletier, décédé le 14, à l'âge de 40 ans et 2 mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Deschênes, curé de Lavaltrie; Le service fut chanté par son cousin, M. l'abbé Geo. Robitaille, du Séminaire de Joliette, assisté des abbés C. Robitaille, curé de Repentigny, son cousin et de l'abbé Dulude, curé de St-Sulpice; Aux autels latéraux, des messes furent dites par M. l'abbé Gadoury, vicaire de Lanoraie, et M. l'abbé Deschênes, curé, M. l'abbé J.-B. Chagnon était au chœur.

Les porteurs étaient MM. Jos Pelletier, Pierre Pelletier, Siméon Pelletier, Freddy Pelletier, Roméo Brault et Lionel Robitaille, ses cousins; La quête fut faite par MM. J.-E. Picard et P.-A. Archambault; Le chœur de chant était sous la direction de M. A. Martineau, Abbé D. Martineau du Collège de L'Assomption, Abbé S. Pelletier, L'Assomption.

Le défunt laisse son père, M. Alb. Pelletier, 4 sœurs, Mlles Délia, Léda, Alice et Mme J.-E. Picard (Juliette).

Offrandes de messes: Mlle A. Bonenfant, Mlle H. Martel, M. et Mme J.-E. Pettitclerc, Mme F. Rainville, M. F. Rainville, M. L. Rainville, M. et Mme Masse, Famille Jos Bariteau, M.

et Mme A. Gagnon, M. et Mme S. Dé-sy, M. et Mme A. Casgrain, Alb. Bayeur, M. et Mme J.-E. Picard, M. et Mme J.-A. Grégoire, Mlle J. Boulay, Mlle A. Demers, Mlle A. Bougie, Mlle L. Pagé, Mme Alp. Bouchard, Révd. Père L. Boucher, P.S.S., Révd. Sr Ste-Marie, Famille L. Benoit, M. et Mme T. Paquin.

Conduisaient le deuil: son père, M. Alb. Pelletier, Mlle L.-A. Pelletier, Mme J.-E. Picard, ses sœurs et M. J.-E. Picard, son beau-frère; Ses cousins: Alb. Bayeur, Dr Archambault, de Montréal; ses cousines: Mlles Y. Brault, A. Brault, A. Bayeur, Mme L.-J. Pelletier, de Montréal, Mme Alf. Pelletier, Pierre Pelletier, Siméon Pelletier, Aline Robitaille, de Lavaltrie, M. P.-U. Lachapelle, Mlles A. et B. Lachapelle, de St-Paul l'Ermite, M. et Mme Nap. Picard, M. E. Picard, de Berthier, M. T. Rainville, Mlle L. Pagé, de Montréal.

FEU MME OMER LAVALLEE

Jeudi dernier avaient lieu au milieu d'un grand concours de parents et amis, les funérailles de Mme Omer Lavallée, née Marie Délorme, âgée de 22 ans. Les porteurs étaient: MM. A. Branconnier, Viateur Bacon, Olympe Bacon, Léo Lavallée, Paul-Emile Lavallée et Alphonse Lavallée; La quête fut faite par MM. Alcide et Edmond Délorme, de Montréal; La chorale de Berthier, sous la direction de M. Henri Courchesne, a chanté la messe harmonisée, de Pérreault; Le levée du corps fut faite par le Rév. J.-A. Houle; Le service fut chanté par M. Yabbé J.-A. Houle, assisté du Rév. J.-N. Piette, comme diacre et de Hermas Lavallée, du Grand Séminaire de Montréal, comme sous-diacre; Le Rév. Frère J.-A. Larosé, C.S.V., au chœur, représentait les autorités du Collège Saint-Joseph.

MM. Gérald Boulanger, J.-A. Lanoux, G.-A. Daviault, J.-H. Lapointe, J.-A. Tellier, T. Keenan, Edm. Hébert, F.-O. Lamarche, D. Tessier, A.-D. Milot, Jos Salvas, J.-A. Laforest, A. Lemire, E. Marseille, tous Chevaliers de Colomb de Berthier précédaient le corbillard.

Conduisaient le deuil: M. Omer Lavallée, son époux, M. Joseph Délorme, de Montréal, son père; MM. Alcide, Edmond et Donatien Délorme, de Montréal, ses frères; M. J.-A. Plouffe, de Montréal, son cousin; M. Omer Bacon, de Berthier, son oncle.

Suivaient le cortège funèbre: M. Victor Lamarche, de Montréal, MM. Paul Brien, Laurent Mesnard, J.-D. Chenard, maire de Berthierville, Jérémie Goulet, Léon Gendron, Chs. Granchamp, Remi Bellerose, Dr Louis DeGrandpré, Dr Wilfrid Gendron, Wilfrid Barrette, Romuald Gendron, J.-A. Champoux, Toussaint Laporte, J.-Bte Smith, Louis Godfroy, J. Héneault, Guy Daviault, Alphonse Caisse, Emilien Tellier, R. Lincourt, Jules Grandchamp, Antonio Beaudoin, Philibert Parent, Adrien Caisse, Camille Ducharme, Michel Laplume, J. Mathieu, Chs Joly, Philibert Doucet, Lorenzo Lavallée, Jos Csitzu, Albany St-André, Ferdinand St-André, Edouard Deveau, Henri Courchesne, Ignace Courchesne, Philippe Coulombe, Philippe Sylvestre, Joseph Allard, P.-A. Gariépy, Lucien Mousseau, J.-A. Aubuchon, Alfred Lavallée, Alfred Marseille, Félix Turcotte, B. Plouffe, J. Belle-rose, J.-A. Filleau, Remi Lafontaine, Onésime Héneault, Oscar Lefebvre, Joseph Piché, O. Archambault, Paul Dubé, J.-A. Boucher, T. Dubé, Rosaire St-Martin, Eugène Blais, Lucien Laporte, Barthélemy Rocher, Germain Robillard, C. Robillard, Avila Jetté, O. Caumartin, Barthélemy Farley, A. Boivin, Paul Aucoin, Oct. Lavallée, G. Dubois, Albert Chenard J.-A. Laporte, Oct. Bacon Jr., Joseph Bacon, F. Branconnier, J. Buron, Louis Lamothé, J. Leduc, Léo Bouvrette, Ho-

mer Doucet, J.-A. Doucet, Albert Rocray et une foule d'autres dont nous n'avons pu prendre les noms.

Tributs floraux: La famille Délorme, de Montréal, une colonne; La famille Lavallée, une couronne; Les employés de la Melcher Gin et les officiers d'Accise, une couronne; M. Victor Lamarche, de Montréal, une couronne.

Offrandes de messes: Les Chevaliers de Colomb de Berthierville; Mlle Béatrice Wright, de Montréal; M. et Mme Réal Fugère, des Trois-Rivières.

Bouquets spirituels: Mlle Georgina Doyon, de Montréal; M. et Mme J. Gonville, de Montréal; Le Dr C.-A. Courville, de Montréal; M. et Mme Olympe Bacon, de Berthierville; M. Donatien Délorme de Montréal; Mlle Muguet Vincent, de Berthierville; M. et Mme Théodule Plante, de Berthier; M. et Mme Léo Bouvrette, de Berthier; La famille Gélinas, de Berthier; Les Religieuses et les élèves du Couvent C.N.D. de L'Assomption; Les Religieuses et les élèves du Couvent C.N.D. de Berthierville; M. et Mme I. Côté, de Berthier; M. et Mme H. Massicotte, de Berthier; Mlles Simonne et Aurore Laforest, de Berthier; M. et Mme Léo Dubé, de Berthier; Mlles L. et Violette Délorme, de Montréal; Mlles Marg. Bourgeois, Madeleine Ferland, Claire Lamarche, et Pauline Séguin, du Couvent de L'Assomption; Mlle Bérthe-Alice Sylvestre, de Berthier; M. et Mme Joseph Délorme, de Montréal; M. et Mme C. Blain, de Montréal; Mlle Léonne Délorme et M. Victor Lamarche, de Montréal; M. et Mme Azarie Bacon, de Montréal; MM. Edmond et Alcide Délorme, de Montréal; Mlle Gabrielle Beaudoin, de Berthier; M. et Mme Léo Bruneau, de Berthier; M. et Mme Omer Bacon, de Berthier.

Sympathies: M. Germain Robillard, M. et Mme Barthélemy Farley, M. et Mme Albert Rocray, M. et Mme Chs Grandchamp, Famille Oscar Grandchamp, Mlle Jeanne Fredette, Mlle Alice St-Martin, M. et Mme Remi Lafontaine, Famille J. Csitzu, M. et Mme Adrien Gervais, M. Oscar Paquette, M. et Mme R. Tessier, M. et Mme A.-D. Milot.

Télégrammes de Sympathies: M. et Mme Emile Boucher, de Crabtree, Mills; M. et Mme J.-A. Plouffe, de Montréal; Mme veuve F.-O. Lamarche, des Trois-Rivières; M. Victor Lamarche, de Montréal.

Feu Madame Omer Lavallée, laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Omer Lavallée, une fille, Thérèse, âgée de six mois, son père, M. Joseph Délorme, sa mère, née Alice Bacon, ses frères, MM. Alcide, Edmond et Donatien Délorme, de Montréal; ses sœurs, Mlles Violette, Léonne, et Léontine Délorme, de Montréal.

A la famille en deuil, le Courrier de Berthierville offre ses plus sincères sympathies.

Chambre de Commerce qui est inaugurée

La première session de la chambre de commerce de St-Gabriel de Brandon, a eu lieu récemment. Les nominations suivantes ont été faites: président, M. Léopold Bouliane; secrétaire-trésorier, M. Rodrigue Elle; conseillers: MM. Ulric Desrochers, Donat Jubidon, Joachim Robert, J.-O. Laporte, Jos scubhani, Joseph Beausoleil, Albert Breault, Napoléon Paquin, Charles Pelletier, Amédée Sylvestre, Dr H. Archambault, Dr A. Laurendeau, J.-A. Gadoury et J.-N. Provost.

La chambre de Commerce a pour but de promouvoir le commerce de St-Gabriel de Brandon et des paroisses environnantes, et de s'occuper du progrès, à tous les points de vue, de notre région.

BERTHIER

NOTES LOCALES

Sœur Marie-Louis-Henri, née Marie-Anna Pagé, fille de M. et Mme Louis-Henri Pagé, de Berthier, a fait profession chez les Sœurs Sainte-Anne, au Mont Sainte-Anne de Lachine, le 2 février. A la nouvelle religieuse, le Courrier de Berthierville offre ses vœux de succès, persévérance et santé.

Nos félicitations à M. R.-D. Cartier, de L'Assomption, boursier du gouvernement, qui doit partir sous peu pour les Etats-Unis, allant parfaire certaines études sur la culture du tabac.

La grande séance dramatique et musicale, organisée par les Demoiselles Enfants de Marie de Louiseville, a remporté un succès sans précédent. Nos félicitations à ces jeunes Demoiselles.

Nous avons eu la semaine dernière, au Couvent de la Congrégation Notre-Dame, les exercices des Quarante-Heures qui ont été suivis avec beaucoup de piété.

Le gérant du Courrier de Berthierville, M. Arthur-L. Auger, s'est infligé dernièrement des blessures très graves au pied droit, alors qu'il glissa et tomba sur le trottoir tout glacé. M. Auger a pris un peu de mieux et nos vœux de prompt rétablissement lui sont souhaités.

M. le chanoine Isaïe Cléroux, notre curé, aux dernières nouvelles, ne prend pas beaucoup de mieux, mais nous formulons le désir Deo favente, que notre Pasteur revienne à la santé.

Nos plus sincères félicitations à Mlle Jeanne Champagne, première gagnante à notre concours d'abonnement. Une jolie montre en or lui fut décernée, et Mlle Hermance Aubé, deuxième gagnante, reçut un diamant de grande valeur. Il ne t'fent qu'a vous d'avoir la même chance. Qui donc sera la troisième gagnante?

Les élections à la Société d'Agriculture ainsi que celle de la Paroisse de Berthier ont été contestées. De plus amples détails suivront dans le prochain numéro.

Tous ceux qui ont appartenu au cercle des Jeunes Gens, sont priés de se rendre au bureau de l'ancien Président Dr A.-D. Milot, jeudi, le 24 février à 8.30 hrs. p. m., pour communication importante.

A la salle du marché, vendredi le 11 février, il y eut un concours de violonneux. Parmi les concurrents de Berthier, l'on remarquait MM. Nini Carpentier, les frères Blais et M. Latour, de l'île Dupas. L'heureux vainqueur fut M. Nini Carpentier, à qui une médaille a été décernée. Nos félicitations.

Samedi, le 12 février eurent lieu les funérailles très imposantes de M. Lucien Gervais, décédé à l'âge de 22 ans. A la famille de M. Abondus Gervais, le Courrier de Berthierville offre ses condoléances.

Nos qualités et nos défauts

Si un homme est bon, on dit qu'il est bonace, débonnaire. S'il est sévère, énergique, on dit qu'il est intrançaisant. S'il est économe, il passe pour un mesquin, pour un avare.

S'il est généreux, on dit que c'est un panier percé.

S'il est riche, on demande comment il s'est enrichi.

S'il est pauvre, on a une petite opinion de son intelligence.

Si on vante son imagination, son talent artistique ou littéraire, on dit: oui, c'est vrai, mais il manque de jugement.

S'il parle beaucoup, on dit que c'est un bavard.

S'il parle peu, on dit que c'est qu'il a peu d'esprit.

S'il est dévôt, on dit que c'est un rongeur de balustre.

S'il est religieux mais ennemi de la

superstition, on dit que c'est un incrédule. S'il exprime avec chaleur ses sentiments religieux ou patriotiques, on dit que c'est un exalté.

S'il est réservé, froid et prudent, on dit que c'est un sceptique.

S'il est confrère, compagnon avec tout le monde, on dit qu'il manque de dignité.

S'il dit du bien de tout le monde, on dit: c'est un flatteur; si c'est un critique sévère, on dit: c'est un envieux.

S'il s'occupe avec ardeur des affaires publiques et d'œuvres nationales, on dit: c'est par intérêt personnel; s'il ne s'en occupe pas, on dit: c'est un égoïste.

Si c'est un bel homme à l'air imposant, on dira: Est-il fier, orgueilleux!

Et la femme donc! elle n'échappe pas, elle non plus, à la critique exagérée.

Si elle est aimable pour tout le monde, on dit: elle est bien coquette.

Si elle est réservée, elle est prude.

Si elle cherche à se distraire, à s'amuser, si elle va dans le monde, on l'accuse de négliger sa famille: c'est une mondaine.

Si elle ne sort jamais et ne s'occupe que de son mari et de ses enfants, on dit: Oui, c'est vrai, c'est une excellente femme, c'est dommage qu'elle ne soit pas plus sociable.

Si elle est jolie, on dit: oui, c'est vrai, mais elle le sait trop.

Si elle est bonne, intelligente, on dira: mais c'est dommage qu'elle ne soit pas plus jolie.

Si on loue son visage, on dira que malheureusement elle n'a pas bonne mine.

Si on vante sa mine, quelqu'un, quelqu'une surtout, dira: c'est dommage qu'elle s'habille si mal.

Si elle s'habille richement, on dira qu'elle est extravagante, qu'elle ruine son mari. Si ses vêtements sont modestes, on dira qu'elle manque de goût.

Si elle est forte en chair, on dira qu'elle manque d'élégance; si elle est maigre, on dira: c'est dommage qu'elle soit si sèche, etc., etc.

J'avoue que cette exagération est souvent inoffensive, sans malice inspirée uniquement par le besoin de parler et d'amuser les autres, qu'elle égratigne le prochain sans lui faire trop de mal. Mais que de fois aussi une parole imprudente, légère, a eu des conséquences déplorables lorsqu'elle touche à l'honneur du prochain! Que de fois une petite médisance, recueillie, répétée, amplifiée et grossie par cent bouches, devient une calomnie odieuse.

Comme je l'ai dit, la critique n'est pas particulière à notre population. On la trouve partout, chez tous les hommes. Elle est l'aliment le plus abondant des conversations dans les clubs, dans les réunions d'hommes, de femmes surtout. Les gens d'esprit en abusent parfois et ne peuvent résister au plaisir de décocher des traits qui blessent le prochain, leurs meilleurs amis souvent. "Ce plaisir m'a coûté cher, me disait un homme d'esprit, il m'a fait des ennemis, d'hommes que j'estimais.

De ce qui précède, il faut conclure qu'il est, dans le domaine de la critique, des limites que la prudence et la charité défendent de franchir.

L.-O. DAVID.

Généalogie de la famille Pelletier (Suite)

bre 1671; Il épousa Marie-Thérèse Ouellet (Hoelet) le 7 janvier 1697. Elle était fille de René Ouellet et de Thérèse Mignot, veuve de Nicholas Lebel de Kamouraska. Elle décéda à Rivière Ouelle le 28 juillet 1707.

Il convola à Rivière Ouelle le 12 janvier 1711 avec Barbe St-Pierre, sa voisine, née le 17 janvier 1685; elle

était fille de Pierre de St-Pierre et de Marie Gerber; elle décéda à St-Roch, le 31 août 1752. Lui-même mourut à St-Roch le 30 décembre 1748.

Marie-Charlotte, née à Beauport, le 7 octobre 1674, épouse à Rivière Ouelle, le 10 novembre 1693, André Mignier. Elle décéda à Rivière Ouelle, le 3 septembre 1699.

André Mignier, né à Québec, le 6 octobre 1699, décéda à Ste-Anne, le 4 février 1729. Il était fils de André Mignier dit Lagassé et de Michelle Jaquet.

4ième GENERATION

JEAN PELLETIER ET MARIE HUOT
Jean-Baptiste, né à Rivière Ouelle, le 3 décembre 1689, épouse Marguerite Angélique Ouellet, le 16 avril 1714, à Rivière Ouelle. Elle était née à Rivière Ouelle, le 16 octobre 1690. Elle était la fille de René Ouellet (fils de François) et de Thérèse Mignot et veuve en premier mariage de Ignace Bérubé.

Marie-Anne, née à Rivière Ouelle, le 11 octobre 1692, épouse à Rivière

Ouelle, le 6 novembre 1713, Guillaume Cloutier, né au Cap St-Ignace, le 3 janvier 1683. Il était fils de René Cloutier et de Marie Leblanc.

Joseph, né à Rivière Ouelle, le 14 septembre 1694. Sépulture à St-Roch, le 23 juin 1753. Il épousa à Rivière Ouelle, le 3 février 1721, Marie-Anne Boucher, née à Rivière Ouelle, le 2 juin 1701. Elle était fille de Pierre Boucher et de Marie-Madeleine Dancosse.

Elle convola de nouveau à St-Roch, le 23 avril 1756, avec François Thiboutot, et elle décéda à Ste-Anne, le 18 avril 1766.

Marie-Madeleine, née à Rivière Ouelle, le 26 février 1697, épouse en 1717, Ignace St-Pierre, né à Rivière Ouelle, le 8 janvier 1688. Il décéda à Ste-Anne, le 8 septembre 1772. Il était le fils de Pierre de St-Pierre et de Marie Gerbert.

Charles, né à Rivière Ouelle, le 12 avril 1699. Sépulture à Ste-Anne, le 12 janvier 1769. Il épousa le 8 janvier (à suivre)

PRIME :: PRIME

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE OFFRE EN PRIME, UNE MAGNIFIQUE MONTRE EN OR A TOUS CEUX QUI LUI FERONT PARVENIR CINQUANTE (50) ABONNEMENTS D'UN AN PAYES ET UNE JOLIE MONTRE EN ARGENT SUR RECEPTION DE TRENTE (30) ABONNEMENTS D'UN AN PAYES. — SUR RECEPTION DE DEUX ABONNEMENTS D'UN AN, UN MAGNIFIQUE CANIF.

CUI SERA LA TROISIEME GAGNANTE ?

OU VA VOTRE ARGENT ?

DEPENSEZ-VOUS TOUT CE QUE VOUS GAGNEZ? IL EST TOUJOURS POSSIBLE DE FAIRE QUELQUES ECONOMIES.

ECONOMISEZ AUTANT QUE VOUS LE POUVEZ? IL EST PRESQUE TOUJOURS POSSIBLE D'ECONOMISER D'AVANTAGE.

CE QUI COMPTE, C'EST L'EPARGNE REGULIERE.

METTEZ DE COTE CHAQUE SEMAINE, CHAQUE QUINZAINE OU CHAQUE MOIS, UNE PARTIE DE VOTRE SALAIRE OU DE VOS REVENUS.

OUVREZ AUJOURD'HUI UN COMPTE D'EPARGNE A LA

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve \$11,000,000

Actif, plus de \$139,000,000

Succursale BERTHIERVILLE — — — C. LESSARD, Gérant

EXPEDIEZ VOTRE BEURRE ET VOTRE FROMAGE A

J.-A.-F. MILOT,

GOULD COLD STORAGE MONTREAL

Les plus haut prix du marché vous seront payer et les remises faites promptement. — Pour de plus amples renseignements, s'adresser à J.-A.-F. MILOT, 71 rue St-Laurent, Louiseville, Qué.

Tél. Bell 48 — — — — — B. P. 116

C'est grâce aux recherches et au dévouement du Révérend Frère Joseph Larose, C. S. V., que nous pouvons vous donner les noms des Clercs de St-Viateur, à Berthier-en-haut, de 1848, lors de la fondation de l'Académie, jusqu'à nos jours.

(Suite)
1904—1923

- F. Charbonneau Alfred, directeur
- F. Deschênes F.-X.
- F. Roy Thomas
- F. Lauzon J.-Bte
- F. Outmet Edgar
- F. Léveillé Albert, aumônier
- F. Perrault Odilon
- F. Desrochers Edmond, aumônier
- F. Bonin Joseph, aumônier
- F. Constantin Théodore
- F. D'Anjou Alphonse
- F. Larichellière Olivier
- F. St-Onge David
- F. Savignac Viateur
- F. Morneau Gédéon
- F. Leclerc Adélaré
- F. Houle Joseph
- F. Champagne Emile
- F. Vidal Liguori
- F. Perrault Avila, aumônier
- F. Forest Camille, aumônier
- F. Ethier Joseph
- F. Larose Joseph
- F. Gauthier Adélaré
- F. Martel Augustin
- F. Paquet Aldéric
- F. Drainville Joseph
- F. Dionne Napoléon
- F. Larivière Roméo
- F. Boucher David
- F. Girard Joseph
- F. Parent Omer
- F. Roberge Hubert
- F. Gonville Joseph
- F. Laferrière Henri
- F. Fournier Zéno
- F. Ducharme Viateur
- F. Ménard Albert
- F. Slavin Francis
- F. Dugas Philippe
- F. French Richard
- F. Samson Adélaré
- F. Bernard Antoine
- F. Jacques Albert
- F. Charland Edmond
- F. Olivier J.-Sévère
- F. Barrette Victor
- F. Messier Arthur
- F. Duhamel Joseph
- F. Beausoleil Joseph
- F. Bourque Bernard
- F. Bourdon Raill
- F. Quinlan Georges
- F. Gagnon Armand
- F. Outmet Edgar
- F. Lévesque Jos (jr)
- F. Côté Victor
- F. Lauzon Flavien (repos)
- F. Allen Pierre
- F. Boucher Georges
- F. Delisle Adélaré
- F. Rodrigue Joseph
- F. Barrette Gabriel
- F. Daoust Arthur (Sr)
- F. Desjardins Napoléon
- F. Desrochers Adalbert
- F. Perrault Hector
- F. Guay Herménégilde
- F. Durand Viateur
- F. Pelland Désiré
- F. Filteau Henri
- F. Houle Honoré, aumônier
- F. Corbell Raoul
- F. Brûlé Adrien
- F. Kennedy Owen
- F. Drolet Joseph
- F. Langlois Louis
- F. Laporte Joseph
- F. Soucy Henri
- F. Daigneault Paul — F. Marion Daniel — F. Desrosiers Lucien — F. Paquette Henri — F. Labelle Josaphat — F. Plante Eugène — F. Matte Adhémar — Charbonneau Odilon, aumônier — F. Gariépy Edouard — F. Roy Edmond — F. Biron F.-X. — F. Nollet Raoul — F. Larue Roméo — F. Chouinard J.-Bte — F. Durand Joseph — F. Nelson John — P. Leprohon Hector, aumônier — F. Bernard Emile — F. Fallon James — F. Robitaille Joseph — F. Lesage Honoré — F. Maheu René — F. Gravel Louis — F. Breton Patrice — F. Moreau Alfred

F. Rioux Arthur — F. Latendresse Albert — F. Lafontaine Hervé — F. Carbonneau Odilon — F. Brousseau J.-Bte — F. Rossignol Adalbert — F. Jodoin Louis-Philippe — F. Charrette Joseph — F. Turcotte Alphonse — F. Défond Paul-Emile — F. Ménard Athanase.

COLLEGE SAINT-JOSEPH DE BERTHIER

Mois de janvier 1927; Examens du 1er semestre

- 9e année (F) Robert Benny 80%
- 8e année M. Gérard Roy 88.2%
- 7e année M. Jean Guilbault 82.2%
- 6e année "A" M. Roland Hamel 84.8%
- 6e année "B" M. Chs. Rhéaume 76.5%
- 5e année "A" M. P.-Emile Aubé 69.3%
- 5e année "B" M. Roch Forget . . 73.9%
- 4e année "A" M. Ed. Martel 93.4%
- 4e année "B" M. Ed. Roberge 92.4%
- 3e année "A" M. Denis Laurence 82%
- 3e année "B" M. K. Allard 75.3%
- 2e année M. Nazaire Péloquin . . 89%
- 1ère année M. Paul Renuart 87%

LES ECHEVINS QUI ONT ETE ELUS A LOUISEVILLE

Nos élections municipales ont été très contestées. A l'exception du maire Charles Martin, qui, ainsi que nous l'avons annoncé, a été réélu par acclamation, pas un seul échevin sortant de charge n'est membre du nouveau conseil municipal. M. Napoléon Clermont a été élu échevin pour le siège No 2 dans le quartier Est, par 20 voix de majorité sur Alexandre Savoie. Dans le quartier Centre, M. Willie Pichette a été élu pour le siège No 1 avec une majorité de 13 voix sur son adversaire, M. Arthur Hébert et M. Henry Adams, pour le siège No 2, avec une majorité de 4 voix sur son adversaire, M. A. Lamy. MM. Paul Caron et Omer Rinfret élus par acclamation.

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER LES ALLUMETTES CARREES



ELLES SONT FAITES
— A —
BERTHIERVILLE, QUE.
— PAR —
WORLD MATCH CORPORATION,
LIMITED.



M.-M. COTE,
PHOTOGRAPHE,
22 rue St-Laurent,
Louiseville.

Atelier des plus moderne.
Kodaks et Films à vendre.
Nous développons, imprimons et agrandissons pour les amateurs. — Ouvrage des mieux finis dans 24 heures.

Téléphone 54.

FERD. ST-ANDRE

FERBLANTIER, COUVREUR GENERAL ET PLOMBIER.

Toujours en mains les Peintures Ramsay. Je garantis satisfaction.

Succursale à Lanoraie.

Venez me voir pour vos travaux

Boîte Postale 3 Tél. Bell no 31

G. A. DAVIAULT
MARCHAND DE

Nouveautés, Epicerie, Ferronneries, Huiles, Peintures, Vitres, Vaisselle, Librairie, Tapiserie, Meubles, etc.

Spécialité: Habits faits sur mesure.

BERTHIERVILLE, P. Q.

Téléphone 61.

Casier 99.

J.-Albert Tellier

LE MAGASIN LE PLUS CHIC DE BERTHIERVILLE

Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Etc. pour Hommes, Garçons et Enfants.

Agent de la Cie Semi-Ready.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Placez votre commande ici chaque semaine afin d'obtenir la meilleure valeur.

Nous tenons en magasin des épicerie de choix et notre service de livraison vous apporte sans délai votre commande donnée par téléphone No. 30.

N'oubliez pas que nous avons

BON POISSON FRAIS
BIERES ET PORTERS
des meilleures marques

J. D. CAISSE

Angle des rues Frontenac et Iberville,
BERTHIERVILLE, P. Q.

Téléphone 18.

J. A. LANOIX
MARCHAND-TAILLEUR.

Spécialité: Hardes faites

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone Bell 48.

"Restaurant Regal"

R. ST-MARTIN, Prop.

Bonbons, Biscuits, Tabac, Cigares, Cigarettes, Pommes, Fruits de toutes sortes, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Fontaine et salle de rafraîchissement.
Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Tél. 103 R-2

Etabli en 1883

J. F. FERNET

GRAIN, FOIN ET FARINE
GRANDE SPECIALITE DE TABAC
(En gros seulement)

R. R. no 2, BERTHIERVILLE, P. Q.

DR A.-D. MILOT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,
Spécialité: Extraction des dents sans douleur.

BERTHIERVILLE, P. Q.

Maison D. TESSIER

NOUVEAUTES POUR DAMES

Assortiment complet de Marchandises pour hommes, Hardes Faites, Chaussures, Fourrures, Etc.

Place du Marché, BERTHIERVILLE.

J. LAGASSE

CORDONNIER, ouvrages garantis.
Rue d'Iberville, — BERTHIERVILLE.

Ferronnerie Générale

En Gros et en Détail.

Caron & Frère, Berthierville.

Feu — Vie — Accident — Maladie — Responsabilité — Automobile

H. COURCHESNE

COURTIER D'ASSURANCE

Tél. Bell 62w — Rue de Champlain
BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. Mag. 63

Rés. 95

J.-A. CHAMPOUX

Le Magasin le plus fashionable

HABILLE DE LA TETE AUX PIEDS

Une visite à notre magasin ne vous coûte rien du tout et vous pouvez en retirer d'immenses bénéfices.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Dr LEOPOLD GELINAS

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité: Dentiers, Ponts en or, Extraction des dents sans douleurs.

(En face de l'Hôtel Lafleur)

LOUISEVILLE, — — P. Q.

GASTON ALLARD

AVOCAT

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone 82.

J.-A. LESSARD

NOTAIRE

Prêts sur hypothèques, Achat ou vente de débetures, Réglemens de successions.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.
(En face du Garage Read).

Dr T. GERVAIS

MEDECIN,

Ave de l'Eglise, — BERTHIERVILLE.

HOTEL DU CANADA

P.-A. GARIÉPY, Prop.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone 31.

WILFRID GENDRON

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu.

Ave Ste-Geneviève,
BERTHIERVILLE, P. Q.

LES HYPOCRISIES DE LA DOULEUR

Il y a dans les afflictions diverses sortes d'hypocrisie. Dans l'une, sous prétexte de pleurer la perte d'une personne qui nous est chère, nous nous pleurons nous-mêmes; nous pleurons la diminution de notre bien, de notre plaisir, de notre considération; nous regrettons la bonne opinion qu'on a de nous. Ainsi les morts ont l'honneur des larmes qui ne coulent que pour les vivants. Je dis que c'est une espèce d'hypocrisie, parce que dans ces sortes d'afflictions on se trompe soi-même. Il y a une autre hypocrisie qui n'est pas si innocente, parce qu'elle impose à tout le monde: c'est l'affliction de certaines personnes qui aspirent à la gloire d'une belle et immortelle douleur. Après le temps, qui consume tout, a fait cesser celle qu'elles avaient en effet, elles ne laissent pas d'opiniâtrer leurs pleurs, leurs plaintes et leur soupirs; elles prennent un personnage lugubre, et travaillent à persuader, par toutes leurs actions, que leur déplaisir ne cessera qu'avec leur vie. Il y a encore une autre espèce de larmes qui n'ont que de petites sources, qui coulent et se tarissent facilement: on pleure pour avoir la réputation d'être tendre; on pleure pour être plaint; on pleure pour être pleuré; enfin, on pleure pour éviter la honte de ne pleurer pas.

La Rochefoucauld.

ALLEMAND PERE DE 87 ENFANTS

Un journal médical de Vienne raconte l'histoire d'un homme qui s'est marié deux fois et qui est le père de 87 enfants dont 84 sont vivants. Bernard Schienberg, âgé de 76 ans, a eu 69 enfants de sa première femme, qui mourut à 56 ans. Mme Scheinberg n'a donné le jour qu'à des jumeaux: elle en a eu jusqu'à quatre. Schienberg avait 57 ans quand il se remaria. De ce mariage il eut 18 enfants et sa deuxième femme lui donna deux fois trois jumeaux. La seconde femme de Schienberg est en excellente santé.

DELICIEUSE CONJUGAISON

Le grand écrivain Joseph de Maistre écrivit un jour à sa fille Adèle:

"J'ai été très content d'un verbe chérir que tu m'as envoyé. Je veux donner un petit échantillon de conjugaison; mais je m'en tiendrai à l'indicatif, c'est bien assez pour une fois.

"Je te chéris, ma chère Adèle; tu me chéris aussi, et maman te chérir: nous vous chérissons également, Rodolphe et toi, parce que vous êtes tous les deux nos enfants et que vous nous chérissez aussi également l'un et l'autre; mais c'est précisément parce que vos parents vous chérissez tant, qu'il faut tâcher de le mériter tous les jours davantage. Je te chéris, mon enfant, lorsque tu ne me chéris pas point encore; et ta mère te chérirait peut-être encore plus, parce que tu lui as coté davantage. Nous vous chérissons tous les deux lorsque vous ne chérissez encore que le lait de votre nourrice, et que ceux qui vous chérisaient n'avaient point encore le plaisir du retour.

"Si je t'ai chérie depuis le berceau, et si tu m'as chéri depuis que tu as pu te dire: mon papa m'a toujours chéri; si nous vous avons chéris également, et si vous nous avez chéris de même, je crois fermement que ceux qui ont tant chéri ne changeront point de cœur. Je te chérirai et tu me chérira toujours, et il ne sera pas aisé de deviner lequel des deux chérira le plus l'autre. Nous ne chérissons cependant nos enfants, ni moi ni votre maman, que dans le cas où vous chérissez vos devoirs. Mais je ne veux point avoir de soucis sur ce point, et je me tiens pour sûr que votre papa et votre maman vous chériront toujours.

"Marque-moi, mon enfant, si tu es

contente de cette conjugaison, et si tous les temps y sont pour l'indicatif. Adieu, mon cœur."

PENSEES

L'amour doit porter sur deux bases, la morale et la prudence: la morale pour appuyer la vertu; la prudence pour vous défendre contre les vices d'autrui. En faisant pencher la balance du côté de la morale, vous ne faites que des dupes ou des martyrs; en la faisant pencher de l'autre côté, vous faites des calculateurs égoïstes. Le principe de toute société est de se rendre justice à soi-même et aux autres. Si l'on doit aimer son prochain comme soi-même, il est au moins aussi juste de s'aimer comme son prochain.

CHAMPFORT.

CHERCHER LA PIERRE PHILOSOPHALE

Rapportée d'Orient par les croisés, la science hermétique, ou autrement l'alchimie, fut bientôt cultivée par ce qu'il y avait de plus savants hommes en Europe: Roger Bacon, Albert le Grand, Saint Thomas d'Aquin, en furent les zélés disciples.

Vérité pour les uns, pure chimère pour les autres, cette science étudiait la composition intime des métaux, leur perfectionnement et leur transmutation.

Ceux qui s'y livraient portaient le nom de philosophes, et les composés qu'ils obtenaient au moyen de leurs trois principes, le sel, le soufre et le mercure, étaient généralement désignés par le nom de pierre, que la pharmacie moderne a conservé, du reste, dans pierre divine, pierre infernale, etc.

D'où le nom de pierre philosophale donné à une composition qui devait changer les métaux inférieurs en or ou en argent, selon que c'eût été de l'or ou de l'argent qu'on y aurait employé.

Or, comme on n'est jamais parvenu à découvrir cette composition tant et si longtemps cherchée, on a dit de quelqu'un qui s'occupait à la solution d'un problème jugé insoluble qu'il cherchait la pierre philosophale.

Eman Martin.

VANITE DE L'HOMME

L'orgueil nous tient d'une possession si naturelle au milieu de nos misères et de nos erreurs, que nous pardons même la vie avec joie, pourvu qu'on en parle.

La vanité est si ancrée dans le cœur de l'homme, qu'un soldat, un cuisinier, un crocheteur se vante et veut avoir ses admirateurs; et les philosophes mêmes en veulent. Et ceux qui écrivent contre la gloire veulent avoir la gloire d'avoir bien écrit et ceux qui le lisent veulent avoir la gloire de l'avoir lu; et moi qui écris ceci, j'ai peut-être cette envie, et peut-être que ceux qui le liront l'auront aussi.

Nous sommes si présomptueux que nous voudrions être connus de toute la terre, et même des gens qui viendront quand nous n'y serons plus; et nous sommes si vains, que l'estime de cinq ou six personnes qui nous environnent nous amuse et nous contente.

Les villes par où on passe, on ne se soucie pas d'y être estimé; mais quand on doit y demeurer un peu de temps, on s'en soucie. Combien de temps faut-il? Un temps proportionné à notre durée vaine et chétive.

PASCAL.

DE L'AMOUR

L'amour est l'acte suprême de l'âme et le chef-d'œuvre de l'homme. Son intelligence y est, puisqu'il faut consentir; sa liberté, puisqu'il faut faire un choix; ses passions, puisqu'il faut désirer, espérer, craindre, avoir le la tristesse et de la joie; sa vertu, puisqu'il faut persévérer, quelque fois mourir, et se dévouer toujours.

LACORDAIRE.

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

71 rue St-Jacques, MONTREAL

Limitée

Téléphone : Harbour 4904

Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.



Gin Canadien Melchers Croix d'or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

- Gros: 40 onces \$3.85
- Moyens: 26 onces 2.55
- Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited MONTREAL



SIX REMEDES QUI MERITENT VOTRE CONFIANCE, PARCE QU'ILS SONT LE FRUIT DE 25 ANS D'EXPERIENCE.

LES PILULES TONIQUES DU DR COMTOIS, sont indiquées dans les maladies suivantes: Maux d'estomac, indigestions, maladies du foie, palpitations du cœur, constipation, faiblesse, nervosité, épuisement général, sensation de fatigue et surtout amaigrissement. Prix \$1.00 la boîte pour un mois de traitement.

LES PILULES RENALES DU DR COMTOIS. Pour: mal de dos, mal de reins et de la vessie, miction douloureuse et fréquente, incontinence d'urine, cystite, urine blanche et avec dépôt, gonflement des paupières au lever, enflure et engourdissement des pieds et des mains, essoufflement au moindre travail. Prix 50 cents la boîte, traitement de 15 jours.

LES TABLETTES MIGRAINES DU DR COMTOIS. Pour: indigestions, la fièvre, la migraine, la grippe, mal de tête, mal de dents et douleurs névralgiques. Prix 25 cents la boîte de 12 tablettes.

LES PILULES PURGATIVES DU DR COMTOIS. Pour constipation habituelle, mauvaise digestion, besoin de sommeil après les repas, langue chargée, gaz d'estomac et manque d'appétit. Prix 25 cents la boîte de 50 pilules.

PILULES MATERNELLES pour allaitement et troubles des femmes et des jeunes filles. \$1.00 la bouteille de 100 pilules.

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR COMTOIS. Toujours le meilleur remède pour les cas de rhumatisme rebelles à tout autre traitement. Prix \$2.50 la bouteille pour un traitement. Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15 cents.

Tous ces remèdes vous seront envoyés franco par la maille sur réception du prix.

Dr Jos. Comtois, St-Barthélemi, co. Berthier, P. Q.

En vente aussi chez W.-H. Gagné, St. Justin; Pharmacie Legris, Louiseville; Pharmacie Nationale, Berthierville et F.-X. Desjarlais, Maskinongé.

Faites faire vos impressions à l'imprimerie du

"Courrier de Berthierville" BERTHIER, P. Q.

Travail rapide fait avec soin et à prix modérés. Nous sommes outillés pour tous les genres de travaux.

BERTHIER

NOTES PAROISSIALES

Naissances. — Le 9 déc. a été baptisé Joseph-Edouard-Vincent-Fernand, fils d'Albert Piette et de Marie-Renée Champagne. Parrain et marraine: M. Vincent Brissette et Florence Lafontaine.

— Le 13, Marie-Thérèse-Jeanne, fille de Albert Aubuchon et de Berthe Olivier. Parrain et marraine: M. Zéphirin Olivier de Ste-Elisabeth et Germaine Desrosiers.

— Le 13, Marie-Louise-Thérèse, fille de Roméo Lavallée et de Gertrude Brazeau. Parrain et marraine: M. H. Trudel, de St-Barthélemi et Marie-Lise Lavallée.

— Le 30, Joseph-Noël-Marcel, fils de Romuald Gendron et de Laura Brissette. Parrain et marraine: M. Joseph Brissette et Cécile Gendron.

— Le 2 janvier, a été baptisé Jos. Bertrand-Georges, fils de Mastal Dumontier et de Cécile Lafontaine. Parrain et marraine: Gloria DeGrandpré et Clémentine Dumontier, de St-Barthélemi.

— Le 3, Marie-Anna-Lucette, fille de Léo Dubé et de Lorette Millette. Parrain et marraine: M. Adélaré Dubé et Anna Trudel.

— Le 10, Marie-Agathe-Madeleine, fille d'Alcide Champagne et d'Henriette Beausoleil. Parrain et marraine: M. Adrien Beausoleil et Madeleine Jalette.

— Le 11, Joseph-Jean-Jacques-Hyacinthe, fils de Hyacinthe Mousseau et de Aline Lincourt. Parrain et marraine: M. Hyacinthe Mousseau et Angéline Paquin.

— Le 12, Jos-Hildège-Marcel-Albert, fils d'Albert Laprade et d'Edouardina Brunelle. Parrain et marraine: M. Hildège Plouffe et Agnès Laprade.

— Le 20, Marie-Jeanne-Guérta-Léonne, fille de Léo Bellehumeur et de Lucienne Héneault. Parrain et marraine: M. Alphonse Bellehumeur et A. naïs Godin.

— Le 22, Joseph-Paul-Marie-Guy, fils d'Emile Leduc et d'Angéline Charland. Parrain et marraine: M. Jean Leduc et Juliette Archambault.

— Le 23, Marie-Thérèse-Huguette, fille de Ignace Courchesne et de Ada Beaulieu. Parrain et marraine: M. Rosaire Beaulieu et Jeanne Laurence.

— Le 30, Joseph-Henri-Robert, fils de Edmond Gadoury et de Cordélia Ayotte. Parrain et marraine: M. Henri Gadoury et Elizabeth Olivier.

— Le 3 février, a été baptisé: Marie-Pauline, fille de Joseph Moreau et de Auréa Brissette. Parrain et marraine: M. Roméo Brissette et Angéline Moreau.

Mariages. — Le 11 décembre a été béni le mariage d'Alfred Bonin, fils d'Ommer Bonin et de Marie Ferland, de St-Charles Borromée de Joliette, et de Récina Robillard, fille d'Octavien Robillard et de feu Ozabie Brunelle.

— Le 4 janvier, a été béni le mariage de M. Donatien Poulette, fils de Napoléon Poulette et de Marie-Anna Lavallée, de St-Norbert, avec Mlle Albina Sylvestre, fille de Wilfrid Sylvestre et de Anna Herrard, de Berthier.

— Le 10, a été béni le mariage de Louis Tellier, imprimeur, de la paroisse du Précieux-Sang, N. Y., fils de Jérémie Tellier et de Georgiana Gadoury, avec Dolorès Dupuis, fille d'Adélaré Dupuis et de Julie Gervais, de Berthier.

— Le 17, a été béni le mariage de Joseph-Hildège Coulombe, fils d'Hildège Coulombe et d'Hermina Ducharme, et Berthe Goulet, fille de Wilfrid Goulet et de Eugénie Laporte, de cette paroisse.

— Le 18, a été béni le mariage de Henri Mondor, de Lanoraie, ingénieur, fils d'Arthur Mondor, navigateur et Irène Tellier, fille de feu Raymond Tellier et de Félixina Tellier.

Sépultures. — Le 10 décembre, Joséphine Godfroy, décédée le 7 courant, à l'âge de 86 ans et 8 mois.

— Le 17, Cordélia Robillard, décédée à Montréal, le 14, à l'âge de 56 ans et 10 mois.

— Le 20, Gérard Coulombe, décédé subitement, à Montréal, à l'âge de 22 ans, fils de Joseph Coulombe et de feu Frédérica Bayeur, de Ste-Thérèse.

— Le 27, Aline Tellier, fille de Jean-Baptiste Tellier et de Lucienne Piché, décédée le 26, à l'âge de deux mois et demi.

— Le 10 janvier, Félixina Harnois, décédée le 7, à l'âge de 40 ans, fille de Pierre Harnois et de feu Adéline Coutu.

— Le 11, Madeleine-Agathe, décédée à l'âge de 1 jour, fille d'Alcide Champagne et de Maria Beausoleil.

— Le 13, Joseph-Hector Piette, décédé à St-Jovite, le 11 courant, fils de feu Onésime Piette et de feu Exilia Valois.

— Le 22, Angelbert Champagne, à l'âge de 5 mois, fils de Théodore Champagne et de Marie-Rose Ladouceur.

— Le 22 Delphis Laporte, à l'âge de 69 ans, époux de Lezzy St-Jean.

— Le 25, Joséphine Mousseau, à l'âge de 74 ans et 7 mois, épouse de Barthélemi Coutu, bourgeois de cette paroisse.

— Le 2 février, Eloise Dauphin, veuve de Vincent Lavallée, décédée le 30 janvier.

VA ET VIENT

Mlle Louise Olivier, garde, à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, était dans sa famille, la semaine dernière.

M. Paul Gariépy est de retour de Saint-Gabriel.

M. Amédée Sylvestre, M.P.P., était à Berthier, ces jours derniers.

M. le Dr T. Gervais est allé à Québec, dernièrement.

M. et Mme Paul Gariépy étaient à Montréal, il y a quelque temps.

M. l'abbé Alphonse Houle a passé la fin de semaine à Ste-Elisabeth.

M. et Mme Arthur Lewis, ainsi que leur fils Hervé Lewis, de Bordeaux, étaient en promenade chez Mme Alfred Lavallée.

M. et Mme Gaston Massé, leur fille Louise, de Cartierville, étaient de passage ici, ces jours derniers.

MM. Paul-Henri et Jean Lewis, de Bordeaux, ont passé quelque temps chez leur tante, Mme Alfred Lavallée.

Mme Armand Roch, d'Outremont, est en visite chez sa sœur, Mme veuve F.-X. Piché.

M. Siméon Lafrenière, ainsi que sa jeune fille Annette, ont passé la fin de semaine à St-Damien.

M. Thomas Vanasse, de Louiseville, était parmi nous ces jours derniers.

M. et Mme Maurice Berlinguette, des Trois-Rivières, étaient en promenade chez Mme Veuve Oscar Daviault.

Mme Dominique Tessier est en promenade chez sa fille, Mme Geo. La-Joie, aux Trois-Rivières.

M. et Mme Gaston Allard sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Désiré Héty, de Ste-Mélanie, ainsi que M. et Mme Thomas Coutu, de Joliette, étaient en visite chez M. et Mme J.-H. Aubé, pour la fin de semaine.

Milles Jeannette Roy et Marie-Paule Perreault, de Joliette, étaient de passage chez Mlle Hermance Aubé, la semaine dernière.

Mme Laurent Mesnard est de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme René Tessier étaient à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Annette Aubé a reçu mardi dernier en l'honneur de Milles Jeannette Roy et Marie-Paule Perreault, de Joliette.

M. et Mme Bernard Archambault, ont passé la fin de semaine à Montréal, dans leur famille.

M. et Mme A. Prud'homme et M. et Mme P. Roy, de Joliette, étaient en visite chez M. et Mme Phyllis Aubé.

Mme O.-E. Milot et Mme B. Gélinas, ainsi que Mlle Alberte Gélinas, de Louiseville, sont venues rendre visite au Dr et Mme A.-D. Milot, dernière-

ment.

M. et Mme Odilon Meunier, étaient en visite chez M. et Mme A.-D. Milot.

Dr et Mme A.-D. Milot ont reçu dernièrement en l'honneur de M. et Mme Odilon Meunier, de Montréal.

Mlle E. Henrichon, de Montréal, a passé quelque temps à Berthier, chez Mme Bernard Archambault.

Mme Alex. Lamarche est de retour d'un voyage à Montréal dernièrement.

M. Charles Perrault, de Montréal, est venu passer une fin de semaine chez sa sœur Mme Paul Brien.

Milles Graziella Ducharme, des Trois-Rivières et Mlle Angéline Caron, de Louiseville, sont en promenade chez Mme Lucien Caron.

M. l'abbé Alphonse Caron, ainsi que Mmes Ferdinand et Iréné Caron, de Louiseville, étaient en promenade chez Mme Lucien Caron.

Mme Fortunat Laure, des Trois-Rivières, est en promenade chez Mme Gaston Allard.

M. Candide Farley, des Iles Dupas était à Joliette, mardi dernier.

M. V.-R. Chenard, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

Mme Delphis Pilon, était à Joliette, mardi dernier.

M. Raoul St-Jean, de Louiseville, était ces jours derniers chez son frère, M. Eugène St-Jean.

Dr et Mme A.-D. Milot, ainsi que M. et Mme René Tessier, ont assisté à un banquet militaire à Joliette, samedi dernier.

Mme J.-H. Aubé est allée dans sa famille, à Joliette, dernièrement.

De passage à Berthier, dernièrement: M. Cartier, de L'Assomption; M. Elisée Lavole, de Québec; M. Arsène Denis, de St-Norbert; M. Mandeville, de Vaucluse.

Mme René Déry, en visite à Montréal, chez sa tante, Mlle Déry.

Mme Albert Champagne est en promenade à Louiseville chez sa sœur, Mlle Auger.

M. J.-C. Grisé et M. H. Robert, de Québec, du service de l'Horticulture, étaient de passage ici, ces jours derniers.

Mme Paul Brien a reçu dernièrement à un bridge et thé. Étaient présents: Mmes Gaston Allard, René Tessier, A.-D. Milot, F. Laure, L. Caron; Milles G. Ducharme, des Trois-Rivières, Cécile Mesnard, Angéline Caron, de Louiseville. Les jolis prix furent gagnés par Mme René Tessier et Mlle Graziella Ducharme.

LOUISEVILLE

Réception. — Mme Léopold Gélinas recevait en l'honneur de ses fillettes Alberte et Pauline et de son neveu Jean-Jacques Milot, à une fête enfantine. Les invités étaient Milles Cécile Coutu, Denise Plante, Marcelle Plante, R. Dampousse, Aline et Isabelle Legris; MM. G. Coutu, Adrien Legris, Marcel Chevalier, Raymond Legris.

Les prix ont été gagnés par Mlle Denise Plante et M. Adrien Legris.

M. et Mme N. Chevalier ont reçu dernièrement quelques amis. Y assistaient: M. et Mme le Sénateur Legris, Dr et Mme O.-E. Milot, M. et Mme Hector Béland, M. et Mme G. Béland, M. et Mme Gustave Caron, M. et Mme Clovis Caron, Mme Lucien Plante, M. Paul Desrosiers, Dr et Mme L. Gélinas, MM. Geo. et Arthur Chevalier, M. et Mme Donat Damphousse.

Mme R. Lafontaine, de Grand'Mère, est en visite chez le Dr Lionel Plante.

Mlle Ursule Béland a reçu quelques amis en l'honneur de Mlle Gouin, de Batiscau.

Mme Lafrenière, de Bordeaux, est en promenade chez sa mère, Mme J.-A. Vadeboncoeur.

Mme Geo. Chevalier a passé une huitaine à Montréal.

L'assemblée annuelle des directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé a eu lieu, ces jours derniers, en la salle du Palais de

Justice. Les directeurs suivants étaient présents: MM. Arthur Béland, J.-W. Gagnon, Roméo Lafrenière, Armand Lamy, Louis Alarie, Ernest Frigon, François Gagnon, Frank Lafleur, Joseph Juneau, J.-E. Roy, agronome du comté et J.-L. Désaulniers, secrétaire-trésorier de la Société. Il est proposé par M. François Gagnon, secondé par M. Frank Lafleur, que M. J.-W. Gagnon soit réélu président de cette société pour l'année 1927. Adopté unanimement. Il est proposé par M. Joseph Juneau, secondé par M. Roméo Lafrenière, que M. Arthur Béland, soit réélu vice-président. Adopté unanimement. Il est proposé par M. Antonio Caron, secondé par M. Armand Lamy, que le secrétaire-trésorier M. J.-L. Désaulniers soit continué dans sa charge, adopté unanimement. Il est proposé par M. Louis Alarie, secondé par M. Ernest Frigon, que M. Clovis Caron, registraire, soit nommé auditeur des comptes de cette société pour l'année courante, adoptée.

UNE ROUTE SHAWINI-

GAN-JOLIETTE

Une imposante délégation des comtés de St-Maurice, (Trois-Rivières), Maskinongé, Montcalm et Joliette s'est présentée ces jours derniers devant l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de la Voirie.

Le porte-parole de la délégation était M. E.-A. Guillemette, député de St-Maurice. Demande fut faite au ministre de la Voirie, de construire une route entre Shawinigan et Joliette, route qui traverserait la côte nord des comtés et qui s'étendrait sur une longueur de 50 à 60 milles.

M. Rodolphe Tourville, le doyen de la délégation, prit la parole au nom de tous, et exposa dans tous ses détails, le projet recommandé par la délégation. Il déclara que M. Perron ferait plaisir à tous les intéressés en faisant droit à leur demande.

Le ministre de la Voirie se montra très courtois envers la délégation. Il remercia tous ses membres et leurs amis de l'avoir informé de ce projet de route et leur donna l'assurance que leur demande serait très sérieusement considérée.

La délégation fut enchantée de la courtoisie du ministre et se retira avec l'espoir que, dans un avenir prochain, la route projetée serait un fait accompli.

M. E.-A. Guillemette avait avec lui cinq de ses collègues de la Chambre, M. Jos Dufresne, de Joliette, M. Rodolphe Tourville, de Maskinongé, M. J.-F. Daniel, de Montcalm, M. L. P. Mercier, des Trois-Rivières, et M. A. Sylvestre, député de Berthier.

Les autres délégués présents étaient les suivants: M. Arthur Bettez, député à Ottawa, maire des Trois-Rivières, M. le Dr Gervais, député de Berthier à Ottawa, le Rév. M. A. Béland, curé de St-Didace, le Rév. M. T. Gravel, curé de St-Boniface de Shawinigan, le Rév. M. Rompré, curé de la Baie Shawinigan, M. Lucien Dugas, avocat, de Joliette, M. E. Pellerin, maire de St-Boniface, M. A. Braconnier, maire de St-Didace, M. E. Maltau, maire de la Baie de Shawinigan, M. Jos Charette, maire de Charette, M. J.-W. Gagnon, ex-maire de Louiseville, M. Arthur St-Yves, maire du village de St-Boniface, M. L. Duhaime, ex-maire de St-Paulin, M. R. Robert, ex-maire de St-Alexis-des-Monts, M. T. Deschênes, maire de St-Alexis, M. P.-A. Boisjoli, secrétaire-trésorier de St-Didace, M. Alphonse Ferron, secrétaire-trésorier du comté de Maskinongé, M. Paul Caron, de Louiseville et M. Gustave Caron, de Louiseville.

Faites abonner vos parents et amis au "Courrier de Berthierville" — 50 sous seulement par année.

Le Mot

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites. Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdez ; Tout : la haine et le deuil. Et ne m'objectez pas que vos amis sont sûrs et que vous parlez bas. Ecoutez bien ceci : Tête à tête, en pantoufle, Porte close, chez vous, sans un témoin qui souffle, Vous dites à l'oreille au plus mystérieux De vos amis de cœur, ou, si vous l'aimez mieux, Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire, Dans le fond d'une cave, à trente pieds sous terre, Un mot désagréable à quelqu'individu. Ce mot, que vous croyez qu'on n'a pas entendu, Que vous disiez tout bas, dans un lieu sourd et sombre, Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre. Tenez : il est dehors, il connaît son chemin, Il marche il a deux pieds, un bâton à la main, De bons souliers ferrés, un passeport en règle, Au besoin, il prendrait des ailes comme l'aigle. Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera. Il suit le quai, franchit la place, et coetera. Passe l'eau sans bâteau dans la saison des crues, Il va tout à travers un dédale de rues, Droit chez le citoyen dont vous avez parlé ; Il sait le numéro, l'étage, il a la clef, Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe, Entre, arrive, et railleur, regardant l'homme en face Dit : Me voilà ! Je sors de la bouche d'un tel ! Et c'est fait : vous avez un ennemi mortel.

VICTOR HUGO.

BOUQUET DE PENSEES

par Fleurette des Champs.

Les sourires d'un hypocrite sont aussi laids que les grimaces du diable.

Aimer c'est souffrir mais ne pas aimer c'est un peu mourir.

Courir à la recherche des honneurs c'est souvent risquer d'y perdre notre honneur.

Ceux qui cherchent trop les richesses de la terre meurent ordinairement très pauvres en vertus.

Avoir une âme qui sait vibrer aux seuls noms de Dieu, Patrie, Amour, c'est posséder un grand trésor qui n'est pas toujours le plus envié, mais qui est bien le plus enviable.

Les épreuves de la vie sont des roses pour l'éternité. Cueillons donc avec respect toutes celles qui nous viendront afin que, au terme de notre pèlerinage terrestre, nous en ayons une gerbe digne d'être offerte au Roi des cieux.

—Mettre Dieu, principe souverain, dans les intelligences, c'est toute l'instruction : mettre Dieu, amour suprême, dans les cœurs et les consciences, c'est toute l'éducation.

(Mgr Baunard).

Nous aimons trop peu le bon Maître et notre amour est si fini ! Il faut s'en dédommager en le faisant connaître, aimer et servir ; si la foi nous fait disciples de Jésus, l'amour rend apôtre.

Bx Père EYMARD.

On est assuré de la droiture de ses sentiments plus que de la justesse de ses pensées. Malheureusement, il en est beaucoup qui se croient l'esprit juste parce qu'ils ont le cœur droit. Ce sont ceux qui font le mieux le mal, parce qu'ils le font en sûreté de conscience.

(RONALD).

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

La Rochefoucauld.

Notre action religieuse et notre action politique, sans jamais se confondre, tendront toujours au même but. En préparant la grandeur et la paix de la cité, nous assurerons la liberté de l'Eglise. Cette liberté sainte sera la sauvegarde de toutes les autres.

(Dom BESSE).

MOTS POUR RIRE

Une faveur du tramway.

Un étudiant se tenait debout dans un tramway rempli ; il était pendu à une courroie. Comme le tramway tournait un coin, la courroie se brisa et il est précipité avec violence sur une jeune fille assise.

— Mademoiselle, dit-il, c'est la première faveur que la compagnie des tramways m'ait accordée.

Le maître à un futur serviteur :

"Etes-vous marié ?"

—Non, monsieur ; les égratignures que vous me voyez dans la figure ont été faites par mon chat.

—D'où viens-tu ?

— De Pau.

Qu'y faisais-tu ?

— J'y soignais une maladie de foie. Et toi, où étais-tu ces temps-ci ?

— A foix.

— Pourquoi ?

—Pour y soigner une maladie de peau.

METEORE AU LOGIS

— En quittant ma femme après déjeuner, je lui ai donné un baiser d'arc-en-ciel.

— Qu'est-ce que ça peut bien être qu'un baiser d'arc-en-ciel ?

— Celui qui suit l'orage.

Le dentiste. — Vous voulez que je vous endorme ?

— Pas la peine... je vais m'évanouir !

La Banque Canadienne du Commerce

CETTE BANQUE EST TOUJOURS PRETE A FINANCER L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE. — ELLE DONNE TOUTE SON ATTENTION AUX CULTIVATEURS, COMMERÇANTS D'ANIMAUX ET MARAICHERS. CONSULTEZ NOS GERANTS AU SUJET DE VOS BESOINS FINANCIERS

Capital
\$20,000,000.

Réserve
\$20,000,000

Succursale de Berthierville, — —

A. L. BRIEN, Gérant,

Rue d'Iberville,

Téléphone Bell.

AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous sommes récemment outillés pour DEVELOPPER et IMPRIMER vos "FILMS" dans les meilleures conditions possibles.

Nos prix sont des plus bas et notre travail garanti vous donnera satisfaction.

Pourquoi attendre une semaine et plus après vos portraits, quand ici, vous les recevez le soir même !!!

Notre devise : VITE ET BIEN, vous en dit assez, pour vous convaincre que votre travail ici est promptement et sûrement exécuté, cela doit vous encourager à nous honorer de votre patronage.

Nous nous faisons une spécialité de Casier Postal 27.

recevoir vos agrandissements, de tous genres, ils sont pour nous l'objet de la plus délicate attention.

Nous avons aussi un assortiment complet de vues de Berthierville qui ne manqueront pas de vous intéresser.

Donc apportez votre travail de photographie à la PHARMACIE NATIONALE et nous vous promettons entière satisfaction.

Nous représentons exclusivement dans Berthierville la Compagnie de Phonographes orthophoniques Columbia (COLUMBIA PHONOGRAPH Co. Ltd.) et nous avons toujours en mains une collection très variée des plus beaux records Columbia à 50c. et 75.

Téléphone Bell 87.

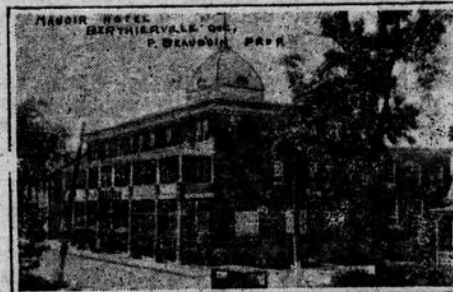
PHARMACIE NATIONALE,

V.-R. CHENARD, PHARMACIEN,

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Electric Service Corporation

"À VOTRE SERVICE"



Téléphone Bell 6.

HOTEL MANOIR,

PIERRE BEAUDOIN, Prop.

Vins, Liqueurs et Cigares des meilleures marques. Table de première classe.

Rue de Frontenac
BERTHIERVILLE, P. Q.

Dr H. D. Milot,

Chirurgien-Dentiste, Berthierville, P. Q.